Il explose toujours au même moment

Pour les équipes. Une situation, trois lectures, et une grille pour transposer la vôtre.

Cette situation est composée à partir de plusieurs situations réelles. Aucun élève n'y est reconnaissable.

Huit ans. Deux à quatre crises par semaine : il crie, repousse sa table, sort de la classe.

On a listé les déclencheurs apparents : une remarque, un camarade, une consigne. Chaque fois différent.

Ce n'est qu'en notant les heures qu'on s'aperçoit que c'est presque toujours en fin de matinée.

Première lecture : c'est le moment lui-même

Fin de matinée : la fatigue s'est accumulée, la faim est là, l'attention a été sollicitée pendant trois heures. Un enfant dont la régulation est fragile tient jusqu'à un certain point, et ce point a une heure. Ce qui valide cette lecture : les crises sont rares en début de journée et après le repas.

Deuxième lecture : ça se prépare quinze minutes avant

La crise de onze heures se construit à dix heures quarante-cinq. On observe presque toujours l'explosion, presque jamais ce qui la précède, et c'est pour cela qu'on trouve des déclencheurs différents à chaque fois. Ce qui valide cette lecture : en regardant le quart d'heure d'avant, un motif apparaît.

Troisième lecture : la crise lui rend un service

Elle le sort d'une situation. Si elle le sort d'une situation coûteuse, elle fonctionne, et ce qui fonctionne se répète. Ce n'est pas un calcul, c'est un apprentissage. Ce qui valide cette lecture : les crises surviennent devant un type de tâche précis, et la sortie de classe apaise durablement.

Ce qui a été fait, et ce que ça a donné

Deux semaines de notation, non pas de la crise, mais des quinze minutes qui la précèdent. Le motif est apparu : c'était toujours au moment du rangement, après un travail écrit non terminé. Le rangement l'obligeait à constater publiquement qu'il n'avait pas fini.

L'intervention n'a pas porté sur le comportement. Il a été prévenu trois minutes avant la fin, il a reçu une tâche à ce moment-là, et son travail inachevé a cessé d'être ramassé devant tout le monde. Les crises sont passées de trois ou quatre par semaine à une, en un mois.

1 **Votre situation**

Les faits, sans interprétation

Ce qui se passe, quand, devant qui, et ce qui précède. Si un adjectif décrit l'élève, il n'a pas sa place ici.

La lecture qui vient spontanément

Écrivez-la, même si elle vous gêne. C'est celle qui oriente déjà vos décisions, et la nommer est le seul moyen de la mettre à distance.

Une deuxième lecture, même improbable

Une troisième

Ce qu'on essaie, et pendant combien de temps

Une seule chose, une date de bilan. Si l'essai ne donne rien, c'est une information, pas un échec.

À faire à plusieurs

Seul, on trouve rarement plus d'une lecture : la sienne. L'intérêt de cette page est qu'une autre personne propose celle à laquelle vous ne pensiez pas, et c'est souvent celle qui débloque.

Aucune lecture n'est la bonne

Le but n'est pas de trouver la vraie explication. Il est d'en avoir plusieurs disponibles, parce qu'une seule lecture ferme le champ des interventions possibles.

On regarde presque toujours l'explosion. Ce qui l'explique se trouve dans le quart d'heure d'avant.

Caroline Filippi, enseignante spécialisée

J'accompagne à distance des familles et des équipes d'école quand une situation d'élève bloque. Cette fiche est libre : vous pouvez l'imprimer, la transmettre et la diffuser.

enseignaidant.com